

à la Chambre des Seigneurs. Minorité, elle l'était également à la Chambre des députés, mais minorité assez imposante, avec laquelle on était obligé de compter. En effet, reconstituée définitivement sous le nom de « Vereinigte Linken » (gauches réunies), le 19 novembre 1881, l'opposition allemande y formait un groupe compact de cent cinquante députés, tous résolus à défendre énergiquement les droits de l'élément allemand en Autriche et à oublier pour l'instant toutes les divergences politiques qui pouvaient les séparer.

A chaque occasion qui se présente, et à cette époque de lutte les occasions ne manquent pas, les gauches réunies affirment avec énergie leur politique à la tribune et essayent surtout de ramener à elles les quelques députés allemands qui marchent encore avec la majorité ministérielle. Le 15 février 1882, notamment, M. de Plener junior¹, un des membres les plus actifs de la gauche allemande, celui qui dès lors est tout désigné pour succéder à M. Herbst, adresse, à la Chambre des députés, un vibrant appel² aux députés allemands qui continuent à siéger à droite ; mais

1. Plener (Ernst, baron de), né à Eger, le 18 octobre 1841, attaché, puis secrétaire d'ambassade à Paris (1865) et à Londres, il démissionne en 1873. Député de la Chambre de commerce d'Eger au Reichsrath (1873), il siège à gauche, et devient après M. Herbst le leader de la gauche allemande à Prague et à Vienne. Ministre des Finances du cabinet Windischgrätz (1893-1895) et président de la Cour des Comptes (juillet 1895).

2. Dr Gustav Kohn, *op. cit.*, p. 176.